

Opération école morte à Barentin contre la suppression d'une classe



Vendredi 14 mars 2025, des parents d'élèves de l'école Marcel-Dupré ont organisé une journée école morte pour protester contre la suppression d'une classe à la rentrée 2025-2026 Photo Paris Normandie

Vendredi 14 mars 2025 des parents d'élèves ont manifesté à Barentin contre la suppression programmée d'une classe dans l'école Marcel-Dupré. La carte scolaire est en cours d'adoption en Normandie.

De neuf classes il n'y en aurait plus que huit : c'est le sort que la carte scolaire 2025-2026 réserve à l'école Marcel-Dupré à Barentin. Pour protester contre cette suppression, des parents d'élèves ont organisé une opération école morte vendredi 14 mars 2025 alors même que l'inspection d'académie devait rendre dans la journée ses derniers arbitrages.

« C'est un poste d'enseignant en moins, des classes qui passent de 22 élèves à 26 environ, des doubles niveaux qui sont plus difficiles pour les enfants », regrette Antoine, l'un des porte-parole du mouvement, lui-même parent d'élève. Les parents ont symboliquement bloqué l'école et sur les 225 élèves, seule une trentaine a été amenée par des familles n'ayant pas d'autre solution de garde. Ni les enseignants ni le personnel n'ont arrêté le travail et la mairie a pris en charge les repas non pris par les élèves absents.

« Si on fait ce mouvement, c'est pour offrir à nos enfants des meilleures conditions d'apprentissage et aussi, pour les enseignants, de meilleures conditions de travail », rajoute le parent d'élève qui constate que l'an prochain il ne devrait plus y avoir que 200 enfants.

La manifestation, très calme, suivie par une trentaine d'adultes, a été observée tant par la gendarmerie que par la police municipale.

Une démographie vieillissante, des maisons trop chères

La municipalité a affiché son soutien à ce mouvement (trois élus étaient présents, le maire Christophe Bouillon a écrit au rectorat) mais le constat d'une baisse démographique dans le quartier est partagé. Les parents ont vieilli, les enfants sont partis au collège et peu de primo-accédants peuvent se permettre d'habiter le quartier Boieldieu de Barentin où des maisons ordinaires partent à 250 000€. « L'inspectrice de l'Éducation nationale est à l'écoute de nos problématiques », détaille l'adjointe au maire en charge des écoles, Maryse Lebouëtté.

D'autres classes sont touchées dans le secteur puisque l'école Corneille en a perdu une, la maternelle de Blacqueville aussi ainsi qu'une classe élémentaire à Pavilly, selon Maryse Lebouëtté.